

## Chapitre neuf : La Pintade-Party

Dimitri s'avança vers le mur du préau. Il ouvrit son sac et en extirpa une pile d'affiches jaunes et un gros pinceau

« Le lettrage fluo est un peu excessif ! lança-t-il à mon intention.

- Le but, c'est qu'un maximum de gens soit au courant, il n'y a pas de limite ! rétorquai-je.

- Tu avoueras tout de même que le slogan : *Pintade-Party ce soir chez Simon. Oh oui ! Oh oui ! C'est bon ! C'est bon !* est un peu douteux...

- Attends, je ne vois pas où est le problème... et puis tu ferais mieux de faire ton boulot si tu ne veux pas que tes vêtements soient imbibés de liquide spongieux et gluant ! »

Me voyant exhiber le seau de colle forte, Dimitri, rechignant, se plongea dans son triste labeur qui consistait, comme vous l'aurez sans doute compris, à annoncer par affichage l'existence d'une fête chez moi au reste du collège.

Alors que nous étions sur le point de poser la dernière pièce, un incident fâcheux vint troubler notre œuvre promotionnelle de façon vulgaire et platonique.

« Mais enfin, qu'est-ce que vous faites ? Vous savez aussi bien que moi qu'il est strictement interdit d'afficher quoique ce soit dans l'enceinte de l'établissement, non ? »

Monsieur Edouard, le surveillant général à très grosse voix, écumait. Son désir de punir l'audace modifiait son timbre vocal déjà particulier à la normale pour le rendre encore plus inquiétant.

« Il a pas l'air content, ironisai-je.

- Non, mais vous savez le genre de sanction que cet incident peut entraîner ?

- On ne veut pas le savoir ! » hurlai-je en balançant le contenu du seau sur le crâne du pauvre homme.

Ses longs cheveux hippies n'étaient plus aussi beaux à voir. Nous préférâmes prendre la poudre d'escampette avant qu'Edouard ne mémorise nos doux visages...

Nous nous affairions, la Nature et moi, l'un à organiser sa soirée et l'autre à mettre en place son spectacle nocturne. Un lampion par-ci,

une assiette de petits fours par-là, et le salon resplendissait comme un panorama de bord de mer ensoleillé. Quelques étoiles au Nord, d'autres, accompagnant la Lune et son halo lumineux vers le sud, et le ciel dégagait un mystère largement aussi envoûtant qu'une salle des fêtes plongée dans la demi-obscurité du petit matin, après le départ des convives.

« Tu t'en sors ? questionna Dimitri, ponctuant son entrée dans la cuisine par un ballet des avant-bras.

- On fait aller, répondis-je. Cela dit, tu ne seras pas battu si tu enfournes la tarte aux brocolis posée sur la table et si tu commences à mettre le couvert. »

Le garçon s'exécuta. Il était temps. Un premier coup de sonnerie se déclencha, puis un second, puis un autre, puis deux autres, enfin, le salon fut inondé d'adolescents avides d'émotions fortes et de rencontres affriolantes.

Les vodkas à la grenadine n'ayant été consommées qu'aux alentours de vingt-deux heures, je passerai sur les détails de la première partie de la soirée qui ne présente absolument aucun intérêt.

Assez tard donc, une des convives se dirigeait vers la salle de bain, en quête d'un miroir pour se recoiffer, la danse du ventre d'Etienne, debout sur le divan, ayant provoqué un violent courant d'air.

La belle enfant s'approchait de l'évier lorsqu'elle entendit un bruit de respiration étouffée.

« Qu'est-ce que tu fous là ? demanda-t-elle à Dimitri qu'elle surprenait roulé en boule au fond du lavabo.

- Ben, ça se voit Delphine. Je cherche mon autocuiseur !

- Ici ?

- Ben, oui. Je l'avais posé à plat sur le rebord de la baignoire, et alors la fenêtre s'est ouverte et une vague de mousse noire a emporté l'autocuiseur. J'ai vite fait couler de l'eau chaude et tout est parti au fond du lavabo, mais je n'ai pas pu arrêter l'eau à temps et l'appareil a été aspiré lui aussi... »

La jeune fille laissa là son gastronome camarade et se rendit au salon où elle découvrit les occupants de la pièce plaqués en étoile, les uns sur les autres, sur le canapé en cuir jaune. Elle ne put s'empêcher

de leur mettre à chacun la main sur le coude. Ils mugirent comme des petits veaux. Visiblement, ils n'aimaient pas trop ça.

La préparation des pintades ayant été menée à terme, je m'apprêtais à quitter la cuisine, lorsque je sentis une masse s'abattre sur mon dos...